

Au colombier avec Peristeri

Du 16 mars au 22 mars



Cette semaine...

Les veufs

De manière paradoxale, le temps clément enregistré à certains moments fut un supplice car j'ai dû me raisonner pour ne pas prendre les veufs et leur offrir leur premier « galop ailé » en les lâchant à quelques kilomètres de leur colombier. J'ai par contre décidé de leur administrer une cure contre le trichomonas ([voir « Au colombier du 02 au 08 mars »](#)) sans pour autant changer la composition de la nourriture servie les jours précédents. Dans deux semaines cependant, le schéma alimentaire opérationnel en saison sportive proprement dite sera d'actualité car le pigeon doit impérativement acquérir ou retrouver le rythme nutritif inhérent à la compétition.

Le petit duvet a continué de tomber régulièrement.

Et les jeunes ?

La santé ne déserte pas les rangs de la relève ailée. Toutefois, j'ai été confronté à une attaque d'un prédateur sévissant au sein même de la volée. En effet, un rapace a attrapé en plein vol un jeune, l'a rabattu au sol avant de déchiqueter et d'apprécier la moitié du poitrail de l'infortuné volatile prisonnier. Je fus contraint de mettre fin à ses souffrances... pendant qu'un faucon européen (?) me narguait perché sur un petit arbre à dix mètres de ma personne ! Vers 16h30, quatre jeunes manquaient toujours à l'appel ; le lendemain, ils étaient présents !

C'est dire si les jours suivants, j'ai attentivement scruté le ciel lorsque mes jeunes s'ébattaient dans les airs car j'appréhendais une nouvelle attaque. A mon soulagement, je n'ai plus vu la moindre plume de prédateur. Ce dernier était-il de passage au-dessus de mon colombier ? En tout les cas, je comprends mieux ce que peuvent vivre nos amis colombophiles ardennais !

Les jeunes se plument à nouveau. Dans leur fontaine, à leur attention, du jus de betterave car, tout doucement mais sûrement, il faut penser à commencer la préparation de leur première saison sportive. J'essaie avant tout d'éviter la moindre carence nutritive et particulièrement celle en fer.

Désormais, les pigeonceaux associent bel et bien le bruit des graines agitées dans une boîte de conserve et la possibilité offerte de se nourrir ! Le matin, je calcule et distribue cependant une dose inférieure à la moyenne pour faciliter l'écolage de la rentrée. Le soir, un bac plein les attend !

Ligne de départ

Pour le moment, il s'avère nécessaire de ronger son frein. C'est vrai, je le reconnais, la saison sportive est là, le temps paraît par intermittence de la partie, l'envie d'en découdre se fait pressante ! Mais je le répète, il faut être patient et surtout cohérent dans les gestes car la moindre erreur peut compromettre toute une saison sportive et par la même occasion les soins délivrés durant tout un hiver ! Très souvent, l'erreur consiste à engager des pigeons par température non conforme voire insuffisante. Certes, je peux comprendre la position des amateurs qui ne pratiquent que la vitesse. C'est légitime pour eux de débiter au plus vite pour « profiter » des meilleurs contingents. J'émet tout de même de sérieuses réserves, les nombres de degrés affichés par le thermomètre sont ... dissuasifs pour l'instant.

Les fontaines

La semaine dernière, j'ai effectué le grand nettoyage des installations et du matériel dont les pots individuels et les fontaines. Je tiens à préciser qu'en cas d'achat d'un abreuvoir, j'essaie de limiter les petits raccords assurant le maintien du « couvercle » car les impuretés s'y glissent et il s'avère ensuite très difficile de les déloger...



Réflexion de la semaine: " **Qui trop se hâte reste en chemin.**"

Proverbe français

A bientôt

